

**BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI**

**SERVICE ETUDES ET STATISTIQUES**

**INDICATEURS DE CONJONCTURE**

## 

***Production, Finances Publiques, Monnaie et crédit, Commerce Extérieur, Indice des Prix et Taux de change***

MAI 2013

2011

2011

2011

2010

**B.P. 705 BUJUMBURA Tél: (257) 22 20 40 00 Fax : (257) 22 22 31 28 - E-mail**: [**brb@brb.bi**](mailto:brb@brb.bi) **- Site Web : www.brb.bi**

**TABLE DES MATIERES**

[I. INTRODUCTION 1](#_Toc362444374)

[II. PRODUCTION 1](#_Toc362444375)

[Indice de la production industrielle 1](#_Toc362444376)

[Café 1](#_Toc362444377)

[Thé 1](#_Toc362444378)

[III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION 1](#_Toc362444379)

[IV. FINANCES PUBLIQUES 2](#_Toc362444380)

[Recettes 2](#_Toc362444381)

[Dépenses 2](#_Toc362444382)

[Dette publique 2](#_Toc362444383)

[- Dette intérieure 2](#_Toc362444384)

[- Dette extérieure 3](#_Toc362444385)

[V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES 3](#_Toc362444386)

[Base monétaire 3](#_Toc362444387)

[Masse monétaire 3](#_Toc362444388)

[Contreparties 4](#_Toc362444389)

[VI. COMMERCE EXTERIEUR 4](#_Toc362444390)

[Exportations 4](#_Toc362444391)

[Importations 4](#_Toc362444392)

[VII. TAUX DE CHANGE 5](#_Toc362444393)

[ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS 6](#_Toc362444394)

[ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS 7](#_Toc362444395)

# I. INTRODUCTION

Le commentaire sur les principaux indicateurs macroéconomiques porte sur l’évolution, à fin mai 2013, de la production industrielle, du café, du thé, de l’indice des prix à la consommation et la situation des finances publiques en ce qui concerne les recettes, les dépenses et la dette publique extérieure et intérieure. Il aborde aussi l’évolution de la masse monétaire et ses contreparties, les exportations, les importations et le taux de change.

**II. PRODUCTION**

### Indice de la production industrielle

D’un mois à l’autre, la production industrielle s’est accru de 23,9 p.c. passant de 93,1 à 115,3, en raison essentiellement de l’augmentation de la production des boissons de la BRARUDI (16,3 p.c.), de la fabrication de cigarettes (57,4 p.c.) et du début de la campagne de production de sucre de la SOSUMO.

En glissement annuel, l’indice a progressé de 11,2 p.c. en liaison principalement avec l’augmentation de la production de boissons de la BRARUDI (15,6 p.c.) et du démarrage précoce de la production de sucre de la SOSUMO par rapport à l’année précédente.

### Café

Le mois de mai n’a pas enregistré d’apports de café en parche en raison de la fin de la campagne 2012/2013 et du début tardif des apports de parche de la campagne 2013/2014. Cette campagne connaîtra une faible production suite au phénomène de cyclicité du caféier. En effet, les prévisions de l’ARFIC pour cette campagne s’élèvent à 17.780 contre 30.778 T la campagne précédente, soit une baisse de 42,2 p.c. correspondant à 12 T.

### Thé

La production de thé en feuilles vertes du mois de mai 2013 a baissé de 7,6 p.c. par rapport au mois précédent, revenant de 4.749 à 4389 T. En glissement annuel, la production cumulée a, par contre, progressé de 11,6 p.c., passant de 21.151 à 23.597 T d’une année à l’autre.

**III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION**

L’indice général des prix à la consommation du mois de mai 2013 s’est fixé à 1.254,1 contre 1.158,8 au mois correspondant de l’année précédente, soit un taux d’inflation de 8,2 p.c.

Cet accroissement du niveau général des prix trouve son origine dans l’augmentation des prix des produits alimentaires (9,6 p.c.) et non alimentaires (6,6 p.c.).

L’accroissement de l’inflation alimentaire a été principalement tiré par celui des prix de la farine de maïs (26,4 p.c.), du mukeke sec (70,4 p.c.), du ndagala sec (103,6 p.c.), du sucre cristallisé (30,1 p.c.), les produits de la Brarudi (17,9 p.c.) et de la viande de bœuf (12,5 p.c.) qui a contrebalancé la baisse des prix du riz (-9,1 p.c.), de l’huile de palme (-2,6 p.c.), des pommes de terre (-11,0 p.c.) et de la farine de manioc (-2,7 p.c.).

L’évolution de l’indice « hors alimentation » est induite par l’accroissement des indices partiels des secteurs « Habillement » (10,1 p.c.), « Logement, chauffage et éclairage » (6,0 p.c.), « Articles des ménages et entretien ménager » (9,5 p.c.), « Services médicaux et médicaments » (4,4 p.c.), « Transport et télécommunications » (6,0 p.c.) et « Autres biens et services » (8,4 p.c.).

En comparaison avec le mois précédent, le niveau général des prix s’est accru de 4,8 p.c. en rapport avec l’augmentation de 5,9 p.c. de l’indice « Alimentation » et de 3,5 p.c. de l’indice « Hors alimentation ».



# IV. FINANCES PUBLIQUES

## Recettes

A fin Mai 2013, les recettes du budget consolidé de l’Etat se sont fixées à 220.542,1 contre 230.431,5 MBIF à la période correspondante de l’année précédente, soit une diminution de 9.889,4 MBIF, ou 4,3 p.c. en liaison avec la régression des recettes fiscales (-4.028,3 MBIF) et exceptionnelles (- 7.525,7 MBIF), partiellement atténuée par la hausse des recettes non fiscales (+ 1.664,5 MBIF).

Par rapport au mois précédent, les recettes du mois de mai 2013 ont régressé de 1.803,4 MBIF revenant de 39.125,5 à 37.322,1 MBIF suite principalement à la baisse des recettes fiscales (-1.382,4 MBIF) et non fiscale (-536,2 MBIF) partiellement atténuée par la hausse des recettes exceptionnelles (+115,2 MBIF).

## Dépenses

Les dépenses de personnel cumulées s’élèvent à 120.393,6 contre 111.685,9 MBIF à la fin de la période correspondante de 2012, soit une hausse de 8.707,6 MBIF, en liaison avec l’augmentation des dépenses de personnel dans le budget de l’Etat de 2013.

## Dette publique

L’encours de la dette publique a progressé de 192.707,9 MBIF, soit 20,0 p.c., atteignant 1.155.836,1 MBIF à fin mai 2013 contre 963.128,2 MBIF à la même période de 2012. Cette hausse est liée à l’augmentation de la dette intérieure (+96.318,9 MBIF) et extérieure (+96.389,0 MBIF).

Comparé à celui du mois précédent, l’encours de la dette publique a augmenté de 9.191,2 MBIF suite à la progression de la dette intérieure (+17.228,4 MBIF) partiellement contrebalancée par la baisse de la dette extérieure (-8.037,2 MBIF).

### - Dette intérieure

A fin mai 2013, le stock de la dette publique intérieure s’est accru de 96.318,9 MBIF par rapport à celui de fin mai 2012, passant de 454.179,5 à 550.498,4 MBIF consécutivement à l’augmentation de l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+138.869,0), atténuée par la baisse de la dette de l’Etat envers le secteur non bancaire (-42.550,1 MBIF).

Au niveau du secteur bancaire, la progression de l’endettement de l’Etat a résulté de la hausse des engagements de l’Etat envers la Banque Centrale (+134.430,1 MBIF) et les banques commerciales (+1.540,9 MBIF).

Du côté du secteur non bancaire, les engagements de l’Etat au titre des bons et obligations du trésor ont progressé de 13.926,3 MBIF, alors que les arriérés en dépense ont diminué de 55.969,6 MBIF.

En flux mensuels, le stock de la dette intérieure s’est accru de 17.228,4 MBIF, passant de 533.270,0 à 550.498,4 MBIF suite à l’endettement de l’Etat aussi bien vis-à-vis du secteur bancaire (+12.896,1 MBIF) et non bancaire (+4.332,3 MBIF). Au niveau du secteur bancaire, l’Etat s’est désendetté envers la Banque centrale pour un montant de 12.887,5 MBIF, au moment où son endettement envers les banques commerciales s’est élevé à 25.783,6 MBIF.

### - Dette extérieure

En glissement annuel, l’encours de la dette publique extérieure à fin mai 2013 s’est accru de 96.389,0 MBIF, passant de 508.948,7 à 605.337,7 MBIF. Cette hausse a résulté des nouveaux tirages (59.719,8 MBIF) et des plus-values de réévaluation (45.697,8 MBIF), légèrement atténuée par l’amortissement de 9.028,7 MBIF.

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique extérieure a diminué de 8.037,2 MBIF, revenant de 613.374,9 à 605.337,7 MBIF, suite aux moins-values de réévaluation consécutives à l’appréciation de la monnaie burundaise (-9.849,3 MBIF) qui ont contrebalancé les tirages (1.812,1 MBIF).

Les tirages de mai 2013 ont été orientés à la construction de la route NTAMBA-NDORA financée par l’OPEP et la BADEA à hauteur de 1.410,6 et 401,5 MBIF respectivement.

Exprimé en dollars américains, le stock de la dette extérieure à fin mai 2013 a augmenté de 26,6 MUSD, se fixant à 391,3, contre 362,8 MUSD à la période correspondante de l’année précédente.

# V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES

## Base monétaire

En glissement sur douze mois, la base monétaire s’est fortement accrue de 52.798,9 MBIF, soit 25,8 p.c., passant de 204.769,7 à 257.568,6 MBIF. Cette augmentation a résulté de la hausse des dépôts du secteur bancaire (+19.196,5 MBIF), du volume des billets et pièces en circulation (+30.879,3 MBIF), des avoirs des sociétés à participation publique (+1.009,3 MBIF), des établissements financiers (+1.059,0 MBIF) et des dépôts divers (+654,8 MBIF).

## Masse monétaire

Par rapport à fin mai 2012, la masse monétaire (784.072,9 contre 668.480,9 MBIF) a sensiblement progressé de 120.095,8 MBIF, soit 18,1 p.c., en rapport avec l’accroissement des disponibilités monétaires (+87.684,4 MBIF) et de la quasi-monnaie (+32.411,4 MBIF).

La hausse des disponibilités monétaires a concerné les dépôts à vue (+60.198,5 MBIF) et la circulation fiduciaire hors banques (+27.485,9 MBIF).

L’augmentation des dépôts à vue a porté sur les avoirs des particuliers (+2.996,3 MBIF), des entreprises privées (+11.903,9 MBIF), des établissements financiers (+1.091,0 MBIF) et ceux classés dans les « autres comptes » (+45.248,5 MBIF). En revanche, les dépôts des sociétés à participation publique (-1.041,2 MBIF) se sont inscrits en baisse.

La progression des dépôts à terme et d’épargne est principalement liée à la hausse des placements des particuliers (+14.540,7 MBIF), des entreprises privées (+8.028,5 MBIF) et ceux regroupés dans les « autres comptes » (+9.938,2 MBIF).

## Contreparties

S’établissant à 1.006.822,0 contre 866.476,5 MBIF, le crédit intérieur s’est accru de 140.345,5 MBIF, soit 16,2 p.c., en rapport avec l’expansion des créances nettes sur l’Etat (+84.715,4 MBIF) et des créances sur l’économie (+55.630,1 MBIF).

L’augmentation de l’endettement net de l’Etat a résulté principalement de la hausse des avances de la Banque Centrale (+134.430,1 MBIF) et de l’encours des Bons et Obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+1.540,9 MBIF) qui a contrebalancé l’accroissement des dépôts du secteur gouvernemental (+52.331,6 MBIF).

L’expansion des créances sur l’économie a concerné principalement les crédits de trésorerie (+34.510,9 MBIF) et les financements à moyen (+18.370,0 MBIF) et long termes (+4.105,0 MBIF).

Revenant de 18.233,8 à 15.106,6 MBIF, les avoirs extérieurs nets ont diminué de 3.127,2 MBIF, soit -17,2 p.c. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont baissé de 24,0 p.c., se fixant à 9,8 contre 12,9 millions de dollars à fin mai 2012.

**VI. COMMERCE EXTERIEUR**

## Exportations

Le cumul des exportations à la fin du mois de mai 2013 s’élève à 49.937,3MBIF contre 52.257,5 MBIF enregistré à fin mai 2012, soit un recul de 4,4 p.c., sous l’effet de la baisse des exportations des produits primaires principalement les peaux brutes (1.663,6 contre 4.201,5 MBIF), les autres produits primaires (5.341,4 contre 12.374,2 MBIF) ainsi qu’une légère réduction des expéditions de café (14.448,0 contre 14.741,0 MBIF). En revanche, les exportations ont augmenté de 21,3 p.c. en volume, passant de 14.365 à 17.430 T.

Par rapport au mois précédent, les exportations de mai 2013 ont augmenté de 52,6 p.c. en valeur, passant de 6.521,7 à 9.951,3 MBIF et de 58,6 p.c. en tonnage, passant de 2.621 à 4.156 T.

## Importations

D’une fin de période à l’autre, les mises en consommations cumulées du mois de mai 2013 ont augmenté de 32,5 p.c. en valeur et de 7,9 p.c. en volume passant respectivement de 417.742,7 à 553.375,6 MBIF et de 277.360 à 299.364 T.

Cet accroissement est lié principalement à la hausse des importations des biens de production (226.926,1 contre 191.624 ,5 MBIF), des biens d’équipement (155.666,9 contre 100.093,6 MBIF) et des biens de consommation (170.782,7 contre 126.024,5 MBIF).

La progression en importations des biens de production a concerné les biens destinés à la métallurgie (22.514,6 contre 19.538,5 MBIF), à l’agriculture et l’élevage (13.420,6 contre 10.093,2 MBIF), à l’alimentation (33.297,3 contre 31.230,3 MBIF) ainsi que les produits chimiques (10.226,9 contre 6.181,9 MBIF) et pétroliers (108.816,2 contre 71.551,5 MBIF).

De son côté, l’augmentation des biens d’équipement a porté sur l’importation des chaudières et engins mécaniques (47.842,5 contre 38.644,9 MBIF) ainsi que des tracteurs, véhicules et engins pour le transport (72.299,7 contre 23.790,4 MBIF).

S’agissant des biens de consommation, l’accroissement est imputable à l’augmentation des biens de consommations durables (62.612,4 contre 48.264,3 MBIF) ainsi que les biens de consommation non durables (108.170,3 contre 77.760,2 MBIF).

L’accroissement des approvisionnements en biens de consommation durables est en liaison avec l’augmentation aussi bien des importations des textiles (19.548,5 contre 14.075,2 MBIF) que des autres biens durables (38.057,9 contre 30.249,5 MBIF) tandis que celui des approvisionnements en biens de consommation non durables est imputable aux produits alimentaires (61.471,8 contre 27.208,1 MBIF).

Par rapport au mois d’avril 2013, les mises en consommations du mois de mai 2013 se sont inscrites en baisse aussi bien en volume qu’en valeur, revenant respectivement de 59.342 à 55.502 T et de 112.122,6 à 103.053,7 MBIF.

# VII. TAUX DE CHANGE

Le taux de change moyen de mai 2013 s’est établi à 1.546,82 BIF contre 1.402,94 BIF enregistré au même mois de l’année précédente pour un dollar américain, soit une dépréciation de 10,3 p.c.

En revanche, le franc Burundi s’est légèrement apprécié de 1,1 p.c. par rapport au mois précédent, se fixant à 1.546,82 contre 1.563,66 BIF par rapport à la même devise.

En fin de période, le franc Burundi s’est déprécié de 9,1 p.c. face au dollar américain, se fixant à 1.539,84 contre 1.411,86 BIF à fin mai 2012 au moment où il s’est apprécié de 1,0 p.c. par rapport à fin avril 2013, le taux de change ayant baissé de 1.553,61 contre 1.539,84 BIF.

S’agissant du taux de change effectif nominal du mois de mai 2013, il s’est établit à 59,88 contre 64 ,81 au mois correspondant de l’année précédente, soit une diminution de 7,6 p.c. en raison de la dépréciation du franc burundi vis-à-vis de la plupart des monnaies des pays partenaires et/ou concurrents com-merciaux.

De même, l’indice du taux de change effectif réel a baissé de 4,4 p.c. revenant de 107,58 à 102,83 suite à la dépréciation du taux de change effectif nominal et à l’évolution plus rapide des prix extérieurs (+9,0 p.c.) que celle des prix intérieurs (+8,2p.c.).

# ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS



# ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

****